

FIFA: le président de l'ASF milite en faveur de Gianni Infantino



Page 13

En Europa League, la mission du FC Sion paraît impossible à Braga



Page 13

Athlétisme

A sa façon, Bastien Mouthon se hisse à la pointe du sprint suisse

Le Vaudois visera les titres sur 60 m et 200 m le week-end prochain aux Championnats suisses indoor à Saint-Gall

Guillaume Laurent

Il aime la vie, la musique électronique, la photographie. Terriblement doué et bien décidé à faire les choses à sa manière, Bastien Mouthon a déjà agacé plus d'un entraîneur ou adversaire. «J'ai reçu quelques blâmes de la Fédération suisse, reconnaît le sprinteur du CA Riviera. On m'a notamment reproché de ne pas m'investir assez. De trop faire la fête. La musique que j'aime se joue en boîtes, dans des milieux qui n'ont pas une très bonne réputation. Mais je ne bois presque pas d'alcool et j'ai toujours fait très attention à mon hygiène de vie avant les compétitions et les entraînements.»

Bastien Mouthon le sait bien, l'image qui lui colle à la peau est en train de changer. En premier lieu, parce que le sprinteur vaudois a su s'attirer le respect sur la piste. Il y a deux semaines à Macolin n'a-t-il pas «claqué» un impressionnant chrono de 21''00 sur 200 m, soit à un tout petit centième du record de Suisse indoor? Poids plume du sprint (1,80 m pour 71 kg), il s'est ainsi catapulté au sommet de la hiérarchie nationale.

Si l'image de Bastien Mouthon évolue, c'est aussi parce que, au-delà des apparences, le Veveysan s'engage à fond dans son sport: depuis l'automne dernier, il a laissé de côté l'Ecole cantonale d'art de Lausanne pour se consacrer à 100% à l'athlétisme à l'occasion de son école de recrues effectuée à Macolin comme sportif d'élite.

«Bastien est toujours prêt à rigoler, raconte Olivier Walter, l'entraîneur du CA Riviera. Pour lui, c'est une priorité que ça reste fun. Il est très sensible. Tout ce qui se passe autour de lui le touche»



Bastien Mouthon a bouclé le 200 m en 21''00, il y a deux semaines à Macolin, soit à un centième du record de Suisse indoor.

«Bastien est toujours prêt à rigoler. Pour lui, c'est une priorité que ça reste fun. Il est très sensible. Tout ce qui se passe autour de lui le touche»

Olivier Walter
Entraîneur du CA Riviera

neur du CA Riviera. Pour lui, c'est une priorité que ça reste fun. Il est très sensible. Tout ce qui se passe autour de lui le touche. Il est passionné, mais pas compliqué. Il écoute, travaille, apprend vite et sait se faire mal.»

Cet hiver, dans le cadre de l'armée, Bastien Mouthon a augmenté son volume d'entraînement. «Avant, je m'entraînais le soir, après les cours, raconte-t-il. A l'armée, le rythme est passé à deux entraînements par jour.» Encadré à Macolin, dans le cadre de l'armée, par l'entraîneur national Laurent Meuwly et Stéphane Diriwaechter, entraîneur de sprint au Lausanne Sports, il a passé un nouveau cap.

«Je dois avouer que je ne savais pas trop s'il était prêt à encaisser de telles charges, mais il a évolué, c'est impressionnant», raconte Olivier Walter. Au programme de la semaine: deux séances sur piste, de la musculation et beaucoup de gainage, de technique et de coordination.

«La chance va tourner»

Ces dernières années, Bastien Mouthon a souvent été excellent, sans encore décrocher le jackpot, à l'image de ce record de Suisse frôlé cet hiver ou de la médaille de bronze manquée pour un autre minuscule centième l'été dernier aux Championnats d'Europe U23.

«Une fois, la chance va tourner, sourit le Veveysan. Pourquoi pas quand il sera question de minima olympiques.»

Après les Championnats suisses indoor de ce week-end, l'été s'annonce chargé, avec les Championnats d'Europe à Amsterdam d'abord, puis peut-être la concrétisation d'un grand rêve, les Jeux olympiques, en individuel ou avec le relais de 4x100 m. «Je suis impatient», avoue Bastien Mouthon. Puis d'ajouter: «J'aimerais bien aussi un jour courir dans le programme principal d'Athletissima. C'est aussi pour des moments comme ça que je m'entraîne à fond.»

L'histoire du jour

La loi de Murphy et le pouvoir de la magie

Le football n'est pas seulement une question d'enjeux. Le ballon hésite alors entre les camps économiques et politiques ou s'engouffre, sans trop sourciller, dans l'un et l'autre. Le football, c'est aussi scientifique et magique. C'est du moins ce que suggèrent Louis van Gaal et Luis Enrique.

«C'est la loi de Murphy», a simplement lâché l'entraîneur néerlandais, devant un parterre de journalistes à l'affût, pour expliquer jeudi dernier la défaite embarrassante de Manchester United contre les Danois de Midtjylland en seizième aller de l'Europa League (2-1). Louis van Gaal faisait référence au célèbre adage du scientifique américain Edward A. Murphy: «Tout ce qui est susceptible de mal tourner tournera nécessairement mal.»

Diantre! Si ce n'est pas du pessimisme indécrottable, ça y ressemble furieusement.

Interrogé sur la bonne entente entre son trio d'attaque Messi-Suarez-Neymar, en marge du huitième de finale aller de la Ligue des champions à Arsenal, Luis Enrique a livré le secret de sa réussite devant un auditoire suspendu à ses lèvres: «C'est très simple. Avant les matches, je leur dis «Abracadabra», et ensuite la magie opère.» Diable, vu de la sorte, le foot, c'est effectivement (très) facile.

Arsenal, pour sa part, dispute son 17e huitième de finale de Ligue des champions consécutif. Un record. Cette constance ne laisse pas d'impressionner mais n'a pas trouvé de prolongement au palmarès. Les Gunners n'ont jamais fait leur la compétition reine de l'UEFA. Depuis cinq saisons, ils butent systématiquement sur l'obstacle des huitièmes. On appelle ça la loi des séries. S'agit-il d'une fatalité? On aborde là le domaine de la psychologie. **P.TZ**

Wendy Holdener a été irrésistible dans la nuit de Stockholm

Ski alpin
La Schwytzoise tient son premier succès en Coupe du monde. Démonstration de Hirscher côté masculin

Wendy Holdener a fêté sa première victoire en Coupe du monde, hier soir lors du slalom parallèle de Stockholm, sa 99e course à ce niveau. La Suissesse a battu en finale la Suédoise Frida Hansdotter. Ce succès n'a évidemment pas le même prestige que s'il était tombé dans une course «normale», le City Event - le nom donné à ces slaloms parallèles - ressemblant davantage à une exhibition en ville qu'à une vraie compétition. Il n'empêche que ce succès va compter dans la carrière de Wendy Holdener: à 22 ans et

après avoir déjà frôlé plusieurs fois la victoire, avec notamment deux 2es places en slalom, la technicienne d'Unteriberg pourrait se trouver libérée d'un poids.

Voir Wendy Holdener s'imposer dans la nuit de Stockholm n'a pas constitué une grosse surprise. Toujours très à l'aise dans ce format du slalom parallèle, tant en City Event (individuel) qu'en Team Event (par équipes), elle a confirmé ses aptitudes dans la capitale suédoise.

Sur un parcours d'une quinzaine de secondes, elle a fait parler son explosivité et sa fougue, écartant successivement Lindsey Vonn, Petra Vlhova et Maria Pietilae-Holmner pour se hisser en finale. Elle y a conclu en beauté sa soirée en dominant Frida Hansdotter, la No 1 mondiale de l'hiver en slalom.



Marcel Hirscher et Wendy Holdener ont rafilé la mise. AP

Menée de 15 centièmes après la première manche, la Schwytzoise a retourné la situation sur le deuxième parcours pour finalement s'imposer pour 10 centièmes. Une marge infime qui lui a permis de prendre sa

revanche du slalom de Lienz en décembre dernier, quand cette même Frida Hansdotter l'avait privée de la victoire pour 7 centièmes.

Dans le camp des Suissesses, il fallait remonter à décembre 2013

pour retrouver une autre lauréate que Lara Gut, en l'occurrence Marianne Abderhalden en descente à Val d'Isère.

Dans la lutte pour le classement général de la Coupe du monde, rien n'a bougé entre Lara Gut et Lindsey Vonn, toutes deux éliminées dès le 1er tour à Stockholm. Un dénouement attendu pour la Tessinoise et l'Américaine dans une discipline qui n'est pas la leur. Leur duel se poursuit ce week-end en Andorre à Soldeu (super-G et combiné alpin).

Chez les messieurs, la victoire est revenue à Marcel Hirscher. Vainqueur du dernier City Event en date, en janvier 2013 à Moscou, l'Autrichien a impressionné tout au long de la soirée, conclue par une victoire en finale face au Suédois Andre Myhrer. **ATS**



Louis van Gaal invoque la loi de Murphy. AP

24heures.ch

Sur le Web aujourd'hui

● **Football** Ce soir en 8es de finale aller de la Ligue des champions: Dynamo Kiev - Manchester City et PSV Eindhoven - Atlético Madrid (20 h 45).